



Nous, formations politiques Génération Ecologie, Les Ecologistes Mouvement Ecologiste Indépendant et le Mouvement des Progressistes, citoyennes et citoyens, décidons aujourd'hui d'unir nos forces à l'occasion des élections européennes au sein du collectif de la liste « URGENCE ECOLOGIE ».

Faire le choix de l'écologie pour conserver une planète habitable est devenu une question de vie ou de mort. Pourtant l'accélération violente du réchauffement climatique et de la destruction du vivant, les pollutions de toute nature qui affectent notre santé et nos conditions de vie, les effondrements en cours ou l'annonce de ceux à venir, ne provoquent aucun sursaut politique à la mesure des enjeux. Nous prenons acte de l'incapacité des forces politiques actuelles à procéder à une réorientation radicale des choix économiques, sociaux et démocratiques, pourtant impérative selon le dernier rapport spécial du GIEC.

Nous décrétons l'état d'urgence face à l'absence d'une expression écologiste digne de ce nom. Elle ne peut perdurer alors que nos sociétés sont confrontées à une dynamique d'extinction massive de la biodiversité, à la multiplication des sécheresses, des vagues de chaleur, des inondations et des cyclones, que s'annoncent la raréfaction de nombreuses ressources et des tensions croissantes sur nos capacités de production alimentaire, avec pour corollaire la misère et le déplacement de millions de personnes, les conflits armés et la barbarie. Notre civilisation thermo-industrielle maltraite l'humain autant qu'elle détruit la nature. L'insécurité sociale, l'explosion des inégalités et la précarisation d'une part toujours plus grande de la population va de pair avec l'accélération de la destruction de nos conditions d'existence.

Face au chaos annoncé, contre la passivité coupable de tous les gouvernements actuels en Europe, notre liste a pour but de mettre l'écologie au pouvoir.

URGENCE ECOLOGIE est la liste de ceux qui défendent le climat, le vivant, animal et végétal, la santé, l'alimentation et tous les biens communs matériels et immatériels. Elle relie le combat pour les droits fondamentaux de tous les humains au combat pour la préservation de l'ensemble de vivant. Elle est la liste de ceux que révoltent l'injustice climatique et les inégalités environnementales qui sévissent du Nord au Sud, de l'Inde à l'Afrique, des banlieues aux campagnes. Logement, transports, alimentation, santé, elle est la liste de toutes celles et ceux qui ont compris que tout dans notre quotidien est désormais conditionné à l'impératif écologique, qui veulent agir ou qui construisent dès à présent un autre monde. Elle s'adresse à toutes celles et ceux qui veulent que l'Europe soit mise enfin au service de la cause du siècle.

Notre liste rassemble des Terriens qui se sentent responsables de la maison commune, des écologistes humanistes, des défenseurs du sauvage et de l'animal, des amis des peuples premiers, des défenseurs des forêts et des paysages, des tenants de la démocratie citoyenne et des militants des solidarités concrètes, des femmes et des hommes qui agissent concrètement dans les territoires et dans les associations, les services publics ou les entreprises.

Notre alliance est fondée sur le partage, le respect, l'écoute, les valeurs de non-violence, de solidarité, et d'écoféminisme qui fait le lien entre l'infériorisation des femmes et celle de la nature. Nous affirmons notre commune détermination à construire dès à présent un autre monde.

Nous voulons porter dans le débat public une éthique du vivant et faire de notre appartenance à la Nature le nouveau moteur de l'histoire. A l'inverse d'une vision anthropocentrée, qui considère que le climat, les animaux, les plantes, l'air, les mers et les océans, les fleuves et les rivières ne doivent être préservés qu'en raison du bénéfice que les humains peuvent en tirer, nous reconnaissons à toutes les espèces animales et végétales une valeur intrinsèque.

Pour nous, le vivant et les valeurs humaines priment sur le marché et l'accumulation des biens matériels. Nous défendons le pouvoir de vivre contre la société d'hyperconsommation. Le bien-être humain dépend désormais de notre capacité à faire évoluer rapidement nos modes de vie, de production et de consommation, pour une société harmonieuse qui garantisse à chacune et chacun des conditions de vie dignes. La transformation écologique de notre société ne pourra pas s'accomplir sans une exigence de justice et de démocratie réelle.

Nous appelons à la pollinisation et au partage des idées pour atteindre les objectifs fondamentaux suivants :

- le respect des limites de la planète qui implique de sortir du mythe de la croissance et de la prééminence de l'avoir sur l'être ;
- la priorité absolue à la lutte contre le réchauffement climatique et l'extinction des espèces, la déforestation et la mort des océans ;
- une organisation sociale respectueuse de la dignité humaine et des pluralités ;
- la reconnaissance des droits des animaux, l'abolition des modes d'élevage et de pêche industriels, mais aussi l'instauration de droits pour la nature dans son ensemble;
- la fin de tous les écocides et la poursuite pénale des écocriminels ;

- le respect des paysages et du cadre de vie de chacun, le refus de la standardisation et l'organisation dès à présent de la résilience des territoires ;
- la libération urgente des institutions démocratiques de l'influence des lobbys et de la corruption ;
- la justice climatique et la lutte contre les inégalités sociales et environnementales ;
- la définition d'un nouveau modèle de société dont les valeurs et l'organisation reposent sur l'harmonie entre l'Humanité et la nature.

Nous appelons à la constitution partout de comités URGENCE ECOLOGIE qui soient autant de comités de salut public écologiques pour faire vivre le seul débat national qui vaille : celui des solutions pour inventer une autre société qui ne repose plus sur la consommation, le très court terme et la création de besoins artificiels, mais sur le respect du vivant et la promotion de l'épanouissement personnel et collectif.

Dominique Bourg est philosophe, professeur des universités à la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne depuis 2006. Il a enseigné auparavant à Sciences Po Paris et à l'Université de technologie de Troyes.

Ses domaines de recherches sont l'étude de la pensée écologique, les risques et le principe de précaution, les stratégies de dématérialisation de l'économie, la démocratie écologique.

Il est à l'initiative de l'appel de 300 scientifiques, chercheurs et universitaires européens, publié le 20 février dernier, rompant avec le devoir de réserve et appelant à la grève scolaire pour le climat.

Né dans le Jura en 1953, Dominique Bourg est engagé depuis plus de vingt ans pour la transformation écologique de la démocratie. A ce titre, il a été membre de la Commission Coppens qui avait été chargée de préparer la Charte de l'environnement, inscrite dans la Constitution, ainsi que des commissions du Grenelle de l'environnement et du groupe d'études sur l'économie de fonctionnalité. Il a participé au conseil scientifique de l'Ademe et a présidé le conseil scientifique de la Fondation Nicolas Hulot, dont il a aussi été viceprésident. Il préside actuellement le conseil scientifique de la fondation Zoein. Officier de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du mérite, il a été lauréat du prix du « Promeneur solitaire » (2003). Il dirige la collection "L'écologie en « Grands articles » questions", la série et la http://lapenseeecologique.com (Puf). Aux côtés de l'association « Notre affaire à tous », il avait milité activement en 2018 pour l'inscription du respect des limites planétaires à l'article 1^{er} de la Constitution.

Dominique Bourg a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels : Parer aux risques de demain. Le principe de précaution (Seuil, 2001) ; Vers une démocratie écologique. Le citoyen, le savant et le politique (Seuil, 2010) ; Dictionnaire de la pensée écologique (Puf, 2015) ; Ecologie intégrale. Pour une société permacirculaire (Puf, 2017) ; Inventer la démocratie du XXI^e siècle. Une Assemblée citoyenne du futur, D. Bourg et alii (L.L.L., 2017) ; Une nouvelle Terre (Desclée de Brouwer, 2018).

DELPHINE BATHO

Delphine Batho est députée des Deux-Sèvres depuis 2007, réélue en 2017. Elle a été ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie en 2012-2013, avant d'être limogée du gouvernement pour avoir dénoncé la baisse du budget de l'Ecologie. Ses premiers engagements remontent au collège avec la campagne « Action École » de Médecin du Monde. Elle a été présidente du syndicat lycéen FIDL en 1990, puis vice-présidente de l'association SOS Racisme. Elle a travaillé ensuite sur les politiques de sécurité. A l'Assemblée nationale, elle est engagée sur les enjeux liés à l'écologie, aux politiques énergétiques, agricoles et industrielles, ainsi que pour la moralisation de la vie publique et contre l'influence des lobbies. Elle a été

rapporteure de la mission d'information sur le « dieselgate ». Elle a fait voter la loi interdisant les néonicotinoïdes, pesticides tueurs d'abeilles, et a porté le combat pour inscrire l'interdiction du glyphosate dans la loi. Elle co-préside le groupe d'études de l'Assemblée nationale sur la santé environnementale. En janvier 2019, elle a publié *Ecologie intégrale, le manifeste* (Le Rocher). Elle est aussi auteure de *Insoumise* (Grasset, 2014). Delphine Batho est présidente de Génération Écologie depuis septembre 2018 et siège parmi les députés non-inscrits depuis qu'elle a quitté le parti socialiste en mai 2018.

SEBASTIEN NADOT

Sébastien Nadot est député de la Haute-Garonne et porte-parole du Mouvement

des Progressiste (MdP). Professeur agrégé d'éducation physique et sportive, également docteur en histoire et civilisations de l'EHESS, il a enseigné l'histoire à l'université d'Orléans (1998-2003) et à l'université de Nice (2005-2008). Il a été membre associé du Conseil économique, social et environnemental (CESE), section emploi et travail. Candidat citoyen à l'élection présidentielle de 2017 porté par le MdP, il promeut une nouvelle dynamique démocratique autour de trois piliers : le progrès social qui profite à tous, le filtre environnemental posé en

préalable à toute décision publique et la participation des citoyens aux phases décisionnelles de l'action politique. Aujourd'hui il défend le rôle du parlement dans l'équilibre démocratique des pouvoirs, y compris par le contrôle de l'action du gouvernement dans le domaine des ventes d'armes à la lumiere de la situation au Yemen. Il est exclu en décembre 2018 du groupe La République En Marche pour avoir voté contre le projet de budget 2019. En avril 2019, il dépose une proposition de loi « Liberté de semer au service de la biodiversité ».

ANTOINE WAECHTER

Antoine Waechter est l'un des pionniers de l'écologie politique en France. Il est ingénieur écologue, directeur d'un bureau d'études environnemental. Ses premiers engagements environnementaux commencent le jour de ses 16 ans où il crée les Jeunes Amis des Animaux et de la Nature de Mulhouse : le groupe empêche une déviation autoroutière de Mulhouse en 1967, obtient la protection des collines, réintroduit le Castor sur la Doller. Il a par la suite été Secrétaire régional de la fédération alsacienne de protection de la nature. Il a créé, avec Solange Fernex, le premier conservatoire des espaces naturels de France en 1976. Antoine Waechter a

participé à toutes étapes de l'histoire de l'écologie politique française depuis ses origines (Ecologie et Survie en 1973). Il a été candidat à l'élection présidentielle de 1988 (1,2 million de suffrages, 3,8%). Elu député européen en 1989 sur la liste verte qu'il conduisait, il a été président de la Commission de développement régional et d'aménagement du territoire du parlement européen. Conseiller régional d'Alsace pendant 18 ans (1986 à 1998 puis de 2010 à 2015), conseiller municipal de Mulhouse de 1989 à 1995, il est conseiller municipal de Fulleren depuis 2001. Antoine Waechter a publié de nombreux ouvrages naturalistes et études. Il est auteur de Dessine-moi une planète (Albin Michel, 1990) et Le sens de l'écologie politique (Le Sang de la Terre, 2017).

LES ECOLOGISTES, MOUVEMENT ECOLOGISTE INDEPENDANT



Né d'une séparation avec les Verts en 1994, le MEI incarne une identité politique qui ne se réfère ni au socialisme (Gauche), ni au libéralisme (Droite). L'écologisme construit un modèle économique et social qui prend en compte la finitude du Monde,

refuse l'anthropocentrisme et la conception de l'animal machine, ne mesure pas le progrès aux évolutions technologiques, considère que la beauté (paysage, biodiversité, patrimoine culturel) d'un territoire est essentielle au bonheur de ses habitants, qu'une démocratie authentique est la seule voie d'adhésion de la population aux efforts demandés pour sortir de l'impasse, que la paix se gagne en effaçant les causes de conflit (justice, partage des ressources, autosuffisance alimentaire, maîtrise de la démographie, respect).

Le MEI, qui n'accepte pas la double appartenance, compte surtout des élus municipaux. Il est représenté dans tout le pays. Son conseil national se réunit quatre fois par an. Son université d'été est un moment de réflexion et de formation. Le Mouvement a modifié ses statuts en 2018 pour créer une direction partagée. La coprésidence actuelle est formée d'Antoine Waechter, de Francine Herbaut-Dauptain et de Pierre Dardaillon.

m-e-i.fr francineherbautdauptain@orange.fr

GENERATION ECOLOGIE



Génération écologie se définit comme le parti de l'écologie intégrale démocratique. Il rassemble les Terriens qui veulent rompre avec le système politique actuel pour placer l'écologie au centre de toutes les décisions démocratiques, dans tous les domaines, afin de construire une société résiliente qui respecte les limites planétaires.

Fondé en 1990 par Brice Lalonde, Haroun Tazieff, Yves Pietrasanta, Jean-Louis Borloo et bien d'autres, Génération écologie a été un des acteurs de l'émergence de l'écologie politique en France.

Face à l'effondrement du vivant et à la destruction de tout ce qui rend la planète habitable pour l'espèce humaine, notre ambition est d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire politique pour construire une écologie populaire, libre et indépendante des anciens appareils partisans, en vue de conquérir et de transformer l'exercice du pouvoir avec les citoyens.

Depuis septembre 2018, il est présidé par Delphine Batho, animé par une nouvelle équipe et a renouvelé ses orientations. Génération Ecologie enregistre de nombreuses adhésions depuis la publication du manifeste de l'écologie intégrale, en particulier de jeunes.

generationecologie.fr @GEcologie secretariat.national@generationecologie.fr

LE MOUVEMENT DES PROGRESSISTES

Le Mouvement des progressistes (MdP), créé en 2009 par Robert Hue et des personnalités de la société civile, compte depuis 2012 deux parlementaires et de nombreux élus locaux. Son orientation est démocratique, unitaire, progressiste, écologiste et humaniste. Le MdP s'inscrit dans la tentative de recomposition de la gauche, d'une gauche participative et citoyenne. En 2014, avec le livre "Les partis vont mourir...et ils ne le savent pas.", Robert

Hue et le MdP anticipent la fin des partis traditionnels. Le MdP conçoit l'engagement politique comme un engagement citoyen au service de la collectivité pour une période limitée et non comme une profession. Le MdP a porté en 2017 la candidature de Sébastien Nadot à la présidentielle, qui n'a alors jamais détenu de mandat politique. Faute de parrainage suffisant, Sébastien Nadot annonce son soutien à la candidature d'Emmanuel Macron face au risque de second tour Droite radicale - Extrême droite, et sur la promesse d'une rénovation de la vie politique et de son éthique, très largement déçue depuis! Conscient que crises écologique et sociale sont aujourd'hui intimement liées et qu'aucun progrès social et humain ne pourra se faire sans le respect des limites écologiques, le Mouvement des Progressistes décide début avril 2019 de rejoindre la liste Urgence Ecologie.

md-progressistes.fr md.progressistes@gmail.com



CONTACT PRESSE :

contact@urgence-ecologie.fr

Quentin Guillemain 06 45 79 53 81